

Auguste Louis de Staël-Holstein an August Wilhelm von Schlegel

Paris, 20.05.1819

<i>Empfangsort</i>	Bonn
<i>Anmerkung</i>	Empfangsort erschlossen.
<i>Handschriften-Datengeber</i>	Dresden, Sächsische Landesbibliothek - Staats- und Universitätsbibliothek
<i>Signatur</i>	Mscr.Dresd.e.90,XIX,Bd.26,Nr.33
<i>Blatt-/Seitenzahl</i>	4 S. auf Doppelbl., hs.
<i>Format</i>	24,7 x 18,7 cm
<i>Editionsstatus</i>	Neu transkribiert und ausgezeichnet; zweimal kollationiert
<i>Editorische Bearbeitung</i>	Golyschkin, Ruth · Stieglitz, Clara
<i>Zitierempfehlung</i>	August Wilhelm Schlegel: Digitale Edition der Korrespondenz [Version-07-21]; https://august-wilhelm-schlegel.de/version-07-21/briefid/4337 .

[1] Paris 20 May 1819

Albertine est partie hier pour Coppet, mon cher Schlegel; elle compte s'y reposer pendant trois semaines et aller ensuite aux Eaux d'Aix, qui lui sont ordonnées et dont en effet sa santé a grand besoin. Victor et moi nous sommes encore retenus ici pour quelques semaines; mais nous partirons dans la première moitié de Juin - Voilà notre marche; car je n'aime pas à perdre l'habitude de Vous considérer comme un des nôtres - En attendant, les oeuvres de ma mère s'impriment et je suis devenu une véritable machine à ponctuation. Quoique un travail de ce genre pour ce qui concerne surtout la réimpression des ouvrages qui ont déjà paru, soit pour ainsi dire mécanique; il exige pourtant beaucoup d'attention et de temps. Aussi ai je reconnu moi même la nécessité de différer les oeuvres de mon grand-père jusqu'à ce que celles de ma mère soient déjà un peu avancées. Je Vous enverrai au premier jour un prospectus et un échantillon de l'impression. Mais combien Vous me manquez à chaque instant!!!

J'ai envoyé immédiatement Votre procuration à Londres en la recommandant d'une manière très-pressante à Mess^{rs} Cazenove. Je n'en ai point encore de nouvelles; et je compte leur récrire au premier [2] jour - Le compte de Votre tailleur est payé depuis longtemps: Vous auriez dû le voir dans la note que je Vous ai envoyée - Vous êtes par conséquent de 680^f plus riche que Vous ne croyiez; et pour Vous en convaincre, voici le mémoire acquité.

Il y a déjà quelque temps que Vos livres indiens étoient ici; et je les gardois suivant Vos instructions. Mais étant sur le point de partir, j'ai cru bien faire de Vous les expédier. J'y ai joint la pendule à éléphant que Vous m'avez demandée et qui coûte en effet 300^f, que je paierai pour Vous -

Voici maintenant, mon cher Schlegel, une chose à la quelle je prends un très-vif intérêt et que je recommande à Votre attention et à Votre amitié pour moi - Tout que les journaux ont été soumis à la police, il étoit impossible à un homme se respectant un peu, d'entrer dans de semblables entreprises; maintenant au contraire qu'ils vont être affranchis, maintenant que nous jouissons d'une assez grande liberté de fait et qu'il commence à se former autour d'une partie du ministère un groupe d'hommes éclairés, nous avons cru pouvoir honorablement et utilement encourager l'établissement d'un journal quotidien modéré de ton et ferme de principes - Tout est à peu près convenu à cet égard - [3] Maintenant, comme une des choses auxquelles nous tenons le plus c'est d'avoir des correspondants distingués, je suis chargé de Vous demander s'il Vous convient de m'écrire une lettre par mois sur l'état politique et moral de l'Allemagne, en m'autorisant à l'imprimer tantôt en entier, tantôt par extrait - Vous concevez que nos principes sont Whigs et que par conséquent nous desirons que nos correspondances soient dans le même esprit; mais comme nous ne spéculons sur aucun genre de passion nous accueillons toute espèce de vérités - Ce que je vous demande là et à quel je mets un prix extrême, n'est guère dans la réalité que ce que Vous faites déjà à peu près par amitié pour moi. Il ne s'agiroit que de mettre à part une portion de vos lettres et d'y donner un peu plus d'extension et de précision - Il va sans dire que nous Vous permettons le secret le plus absolu et que si Vous l'exigez Vos lettres seront brûlées - Quant aux conditions que nous Vous prions d'accepter c'est 600 Francs et un exemplaire du Journal - C'est bien peu de chose: mais enfin cela Vous achètera quelques livres Sanscrits. Après avoir exposé ma demande, j'ajoute que je considérerai comme une marque d'amitié dont je serai vivement touché que Vous veuillez bien l'accepter - Dans ce cas il faudroit commencer dès à présent et adresser Vos lettres à M. Frederic Bethou n° 76 Rue de Bourbon. [4] Je Vous demanderois aussi de m'indiquer le titre et l'esprit des principales gazettes de l'Allemagne - Répondez moi pour ce

qui me concerne à Coppet; car en toute probabilité je serois parti avant que je pusse recevoir Votre lettre - Mille tendres, bien tendres amitiés.

Je Vous enverrai la lettre de voiture de Votre caisse par le premier courier.

Namen

Bethou, Frederic (?)

Broglie, Achille-Léon-Victor de

Broglie, Albertine Ida Gustavine de

Necker, Jacques

Pujol, Herr

Staël-Holstein, Anne Louise Germaine de

Körperschaften

Cazenove & Co. (London)

Whig Party

Orte

Aachen

Coppet

London

Paris

Werke

Necker, Jacques: Œuvres complètes, publiées par Auguste Louis de Staël-Holstein

Staël-Holstein, Anne Louise Germaine de: Werke

Staël-Holstein, Auguste Louis de: (Zeitung/Zeitschrift, Werkplan)

Bemerkungen

Paginierung des Editors

Paginierung des Editors

Francs

Francs

Paginierung des Editors

Paginierung des Editors